

Éliminatoires CAN 2019 : Etalons, la victoire en trottant

Écrit par Sidwaya

Lundi, 12 Juin 2017 08:33 - Mis à jour Lundi, 12 Juin 2017 08:38



C'est sur un train de sénateur que les Etalons ont gagné leur premier match des éliminatoires de la CAN Cameroun 2019, en venant à bout des Palancas Negras d'Angola, trois buts à un au cours d'un match où le "syndrome" de fin de saison et la fatigue qu'elle engendre a bridé nos fiers destriers qui s'en sont sortis néanmoins avec les honneurs dus à leur rang avec un Charles Kaboré au sommet de son art, sûr et précis, et un Aristide Bancé monstre de puissance et d'abnégation qui poursuit sur la lancée de sa brillante CAN.

Si l'on part du principe qu'en football seule la victoire est belle, on peut convenir que les Etalons ont fait le boulot sur la pelouse du stade du 4-Août, samedi dernier face donc aux Antilopes Noires d'Angola. Deux banderilles d'Aristide Bancé et un éclair de génie de Bertrand Traoré, quelques parades décisives d'Hervé Kouakou Koffi et Charles Kaboré dans son rôle de médian majeur assisté d'un Blati Touré qui creuse petit à petit son trou ont suffi pour renvoyer les Palancas Negras à leur chantier de reconstruction. Entre ses moments forts du match, le syndrome de la fin de saison a donc frappé avec des joueurs cuits physiquement et peu aptes à satisfaire un public un peu plus exigeant que la moyenne. Si les joueurs ont joué "petit bras", c'est parce qu'ils étaient fatigués mais aussi en raison du fait qu'ils étaient sûrs de leur force. On peut le dire la CAN 2017 et avant elle celle de 2013 ont révélé aux Étalons leur vraie valeur. Désormais, les "enfants" n'ont plus peur des cadors et ils imposent leur jeu à leurs adversaires au lieu de subir sa loi. Face à une Angola qui se reconstruit, la "bande à Charly" n'avait pas trop besoin de forcer son talent même si les Angolais ont donné par moment du fil à retordre à notre Onze majeur. La faute à la charnière expérimentale Paro-Yago qui a cherché ses marques par moments tout en pêchant dans la relance et à des latéraux (surtout Patrick Malo) débordés bien souvent.

Charles, ce grand homme

Pour le reste, les titulaires habituels et les surprises de la CAN (Coulibaly et Touré) ont rendu une copie propre, ce qui nous vaut ce score somme toute flatteur. Blati Touré a donc sorti le grand jeu avec ses ouvertures

"insolentes" cependant que Yacouba Coulibaly est resté dans son registre de défenseur teigneux et combatif. Nakoulma a fait du Nakoulma avec ses rushs dévastateurs dont l'un aura occasionné le penalty transformé par Aristide Bancé. Razack, lui, était un peu en "dedans" en raison certainement d'un manque de compétition et donc de rythme. Les grands bonhommes du match auront donc été Charles et Bancé, le premier étant nous semble-t-il parvenu dans le cercle des meilleurs "essuie-glaces" de la planète avec les Ngolo Kanté et autres Casemiro. Notre emblématique capitaine avait fait montre de son aisance technique et de son sens tactique aiguisé lors de la dernière CAN. Samedi dernier, il a une fois de plus sorti le grand jeu. Il faudra donc vite lui ôter ses envies de quitter la sélection de la tête, car cette occurrence laisserait un grand vide dans l'axe médian de l'équipe en le "désossant" si l'on peut s'exprimer ainsi. Dans la même veine, Aristide Bancé, le chouchou du public, a encore fait honneur à sa réputation en scorant deux fois et en tentant des gestes d'attaquant de race que d'autres grands "serial-buteurs" ne renieraient pas. Terminons par Bertrand Traoré en disant qu'en dépit du fait qu'il soit énervant, horripilant voire "chiant" par moments en raison de son dilettantisme (naturel?), il reste le premier talent de notre football. "Synthèse" de feu son père Isaïe Traoré et de son grand-frère Alain Traoré, il a les dribbles chaloupés et la percussion du premier et les tirs précis et puissants du second. C'était un régal de voir Isaïe jouer dans la grande équipe du RCB avec les Brama Traoré et autres. C'est encore un plus grand plaisir de voir Bertrand évoluer. Le petit respire le ballon et s'il arrive à corriger ce caractère un peu introverti, il pourra aller là où aucun professionnel burkinabè n'est parvenu pour l'heure. En tous les cas, il semble plus mature dans ses propos même si quelques gestes d'énervement sur le terrain trahissent parfois le "gamin" qu'il est encore. C'est donc heureux que Paulo Duarte l'ait sorti avant le terme du match car, et même s'il était fatigué, ce sont des "piqûres" de ce genre qui permettent de grandir. C'est dire que coach Duarte est lui aussi au diapason de cette belle équipe qu'il continue de façonner afin de pouvoir l'exposer dans de brefs délais dans la plus belle vitrine du football, le Mondial. Etalons, continuez à nous faire rêver.

Boubakar SY

Sidwaya

Fiche technique

Samedi 10 juin 2017. Stade du 4-Août. Burkina Faso # Angola : 3-1. Mi-temps : 2-1. Buts : Aristide Bancé (21e et 41e sur penalty), Bertrand Traoré (78e) pour le Burkina Faso ; Jancinto Muondo Dala (22e) pour l'Angola. Avertissements : Charles Kaboré 31e, Abdoul Razack Traoré 68e (Burkina Faso) ; Gerson Bruno Da Costa Barroso, 41e (Angola). Arbitrage de MM. Mahmoud Zakaria Mohamed El Banna, Tahssen Abo El Sadat Bedyer, Ayman Degaish (Egypte). Commissaire: M. Frederick Eric Crentsil (Ghana). Public : environ 25 000 spectateurs. Temps : nuageux.

Burkina Faso : Hervé Kouakou Koffi, Charles Kaboré (cap), Steeve Yago, Issouf Paro, Patrick Malo, Yacouba Coulibaly, Abdoul Razack Traoré, Blati Touré puis Cyrille Bayala (61e), Bertrand Traoré puis Alain Traoré (79e), Prejuce Nakoulma puis Anthony Koura (89e), Aristide Bancé.

Entraîneur: Paulo Duarte

Angola : Gerson Bruno Da Costa Barros, Carlos Wilson C. Rocha (cap) puis Augusto Antonio D. Quibeto (45e), Braulio Adelio De Olim Diniz, Genseric Pedro Kusunga, Joaquim Adao Lungieki Joao puis Edouardo Da Cruz Leite (67e), Jancinto Muondo Dala, Manuel David Afonso puis Igor Mavuda Vetokole (77e), Salomao Manuel Troco, Nelson Coquenao Da Luz, Wilson Pinto Gaspar, Herenilson Caifalo Do Carmo.

Eliminatoires CAN 2019 : Etalons, la victoire en trottant

Écrit par Sidwaya

Lundi, 12 Juin 2017 08:33 - Mis à jour Lundi, 12 Juin 2017 08:38

Entraîneur : Roberto Luis